

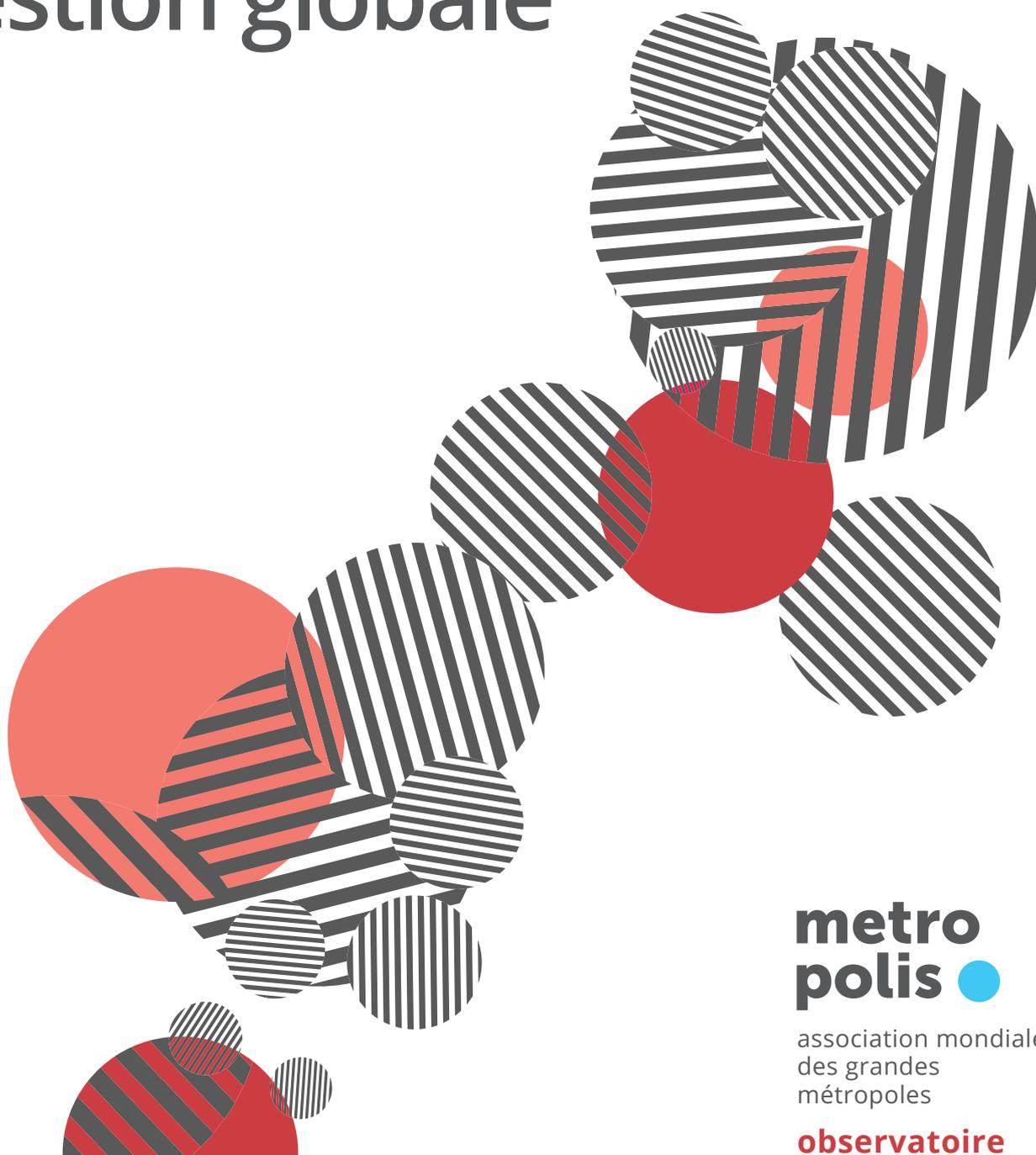
Observatoire Metropolis

A. Gutiérrez | F. Llamas | P. Martínez-Osés

11

ISSUE PAPER

Violences en métropole : réponses à une question globale



**metro
polis** ●

association mondiale
des grandes
métropoles

observatoire

Sommaire

page 03

Introduction

page 04

Violences métropolitaines: conceptualisation de la problématique

page 06

Vers un diagnostic des violences au sein des métropoles

page 09

Défis et espoirs de l'émergence

page 16

Recommandations

page 18

Bibliographie

Note des auteurs

Ce document a été réalisé lors d'une pandémie d'une magnitude sans précédent dans l'histoire récente de l'humanité qui met en évidence la vulnérabilité et l'interdépendance de nos sociétés. À la crise sanitaire s'ajoute un cadre d'incertitude face à de nouveaux défis politiques, sociaux, environnementaux et culturels qui auront de graves conséquences sur le fonctionnement des métropoles, leurs gouvernements et sur la qualité de vie de la population.

Avec l'objectif de construire cohabitation et paix, cette crise, dont les villes subissent la pire partie, représente une opportunité pour réfléchir sur la façon dont nous vivons et sur comment améliorer les politiques publiques pour lutter contre les inégalités générées par les violences.

Introduction

Les métropoles sont les noeuds qui articulent nos sociétés. Nos villes et aires métropolitaines sont la scène des contradictions de notre époque. D'un côté, elles accueillent la majorité de la population de la planète et offrent des opportunités; de l'autre, elles concentrent des émissions nocives, génèrent des résidus et exacerbent inégalités et conflits. Ce sont des espaces complexes au sein desquels se reproduisent diverses expressions de violences caractéristiques des concentrations urbaines, et en même temps, en leur sein, des initiatives de vivre-ensemble originales et significatives sont conçues.

Il est tout autant nécessaire d'identifier les types de violence urbaines afin d'affronter les risques que celles-ci représentent pour une cohabitation pacifique et le bien-être des populations, que de promouvoir et consolider les réponses inspirantes aux conflits urbains qui sont des références pour nos villes mais aussi au niveau global.

Nous lançons cette publication de l'Observatoire Metropolis, la onzième de notre collection, en pleine crise de la COVID-19, une pandémie d'une magnitude sans précédent dans

l'histoire récente de l'humanité, qui met en évidence la vulnérabilité et l'interdépendance de nos sociétés. À la crise sanitaire s'ajoute un cadre d'incertitude face à de nouveaux défis politiques, sociaux, environnementaux et culturels ayant des conséquences sur le fonctionnement des métropoles, leurs gouvernements et sur la qualité de vie de la population. Avec l'objectif de construire cohabitation et paix, tout en tenant compte du contexte actuel de crise, comment peut-on repenser les éléments stratégiques de la gestion métropolitaine afin d'améliorer le vivre-ensemble, en rapport aux services urbains, aux services sociaux, à l'emploi, à l'espace public, à la gouvernance, à la mobilité, à l'énergie, à l'éducation, à la santé et à la protection sociale?

Dans ce document, Arnau Gutiérrez, Felipe Llamas et Pablo Martínez-Osés nous expliquent que la recherche de réponses à ces questions doit se centrer sur les métropoles, non seulement pour leur densité élevée de population qui augmente les risques, mais aussi pour leur capacité à réorienter les ressources communes vers la provision de biens publics comme la santé ou comme la paix, ainsi que d'établir des mesures spécifiques pour s'occuper des besoins des populations les plus vulnérables.



Octavi de la Varga
Secrétaire général de Metropolis

Violences métropolitaines: conceptualisation de la problématique

D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), 1,4 millions de décès par an sont dus à la violence, ce qui suppose plus de 3.800 décès par jour. Environ 470.000 personnes sont victimes d'homicide chaque année à travers le monde. Les données des féminicides, mais aussi sur les atteintes à la dignité et l'intégrité, sont alarmantes, et mettent en évidence que la violence ne se résume pas à un acte instantané, mais qu'elle se réfère à de complexes processus et comportements de haine antérieurs et postérieurs. La violence est un phénomène aux multiples dimensions et causes, qui nécessite de nombreux indicateurs pour être caractérisée de manière adéquate. En effet, la violence est liée aux inégalités et à la cohésion sociale, au manque d'accès aux espaces et services communautaires, aux valeurs d'éducation et, de manière transversale, au genre.

Des millions de femmes et d'hommes, enfants filles et garçons, de tous âges, souffrent de formes non mortelles de violence interpersonnelle, comprenant des agressions, viols, harcèlement sexuel, maltraitance, abus et insultes. La violence, ne se restreint pas à la mort ou aux lésions physiques, et peut aussi générer de profonds traumatismes émotionnels nuisant aux systèmes nerveux et immuno- logique. L'abandon des personnes âgées,

la solitude des enfants filles et garçons, et l'exclusion des personnes handicapées sont aussi des actes violents présents au sein de nos sociétés de plus en plus urbaines. Par conséquent, les personnes exposées à la violence ont un risque majeur de souffrir de divers problèmes de santé mentale ce qui, souvent, conduit à des spirales de violence.

Il est essentiel de souligner que les multiples expressions de violences ont un impact différent sur les hommes et les femmes dont la vulnérabilité s'accroît selon l'intersection de variables telles que l'âge, l'origine, l'identité et/ou orientation sexuelle, la couleur de peau, le type d'unité de cohabitation, la classe sociale, la religion ou les capacités physiques ou intellectuelles, entre autres. La violence de genre s'exerce surtout sur les femmes pour le simple fait d'être femme, et s'étend à toutes les personnes ne s'ajustant pas au modèle "homme, aux traits caucasiens, adulte, "en bonne santé", d'orientation hétérosexuelle et ayant un accès privilégié à des ressources économiques ainsi qu'au pouvoir politique" (Metropolis, 2019). Ceci met en évidence comment la violence sape le développement socio-économique de collectifs, communautés et sociétés entières, puisqu'elle affecte la majorité des populations.

Qu'est ce que la violence?

La violence est l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre de soi-même, des autres ou, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès (OMS).

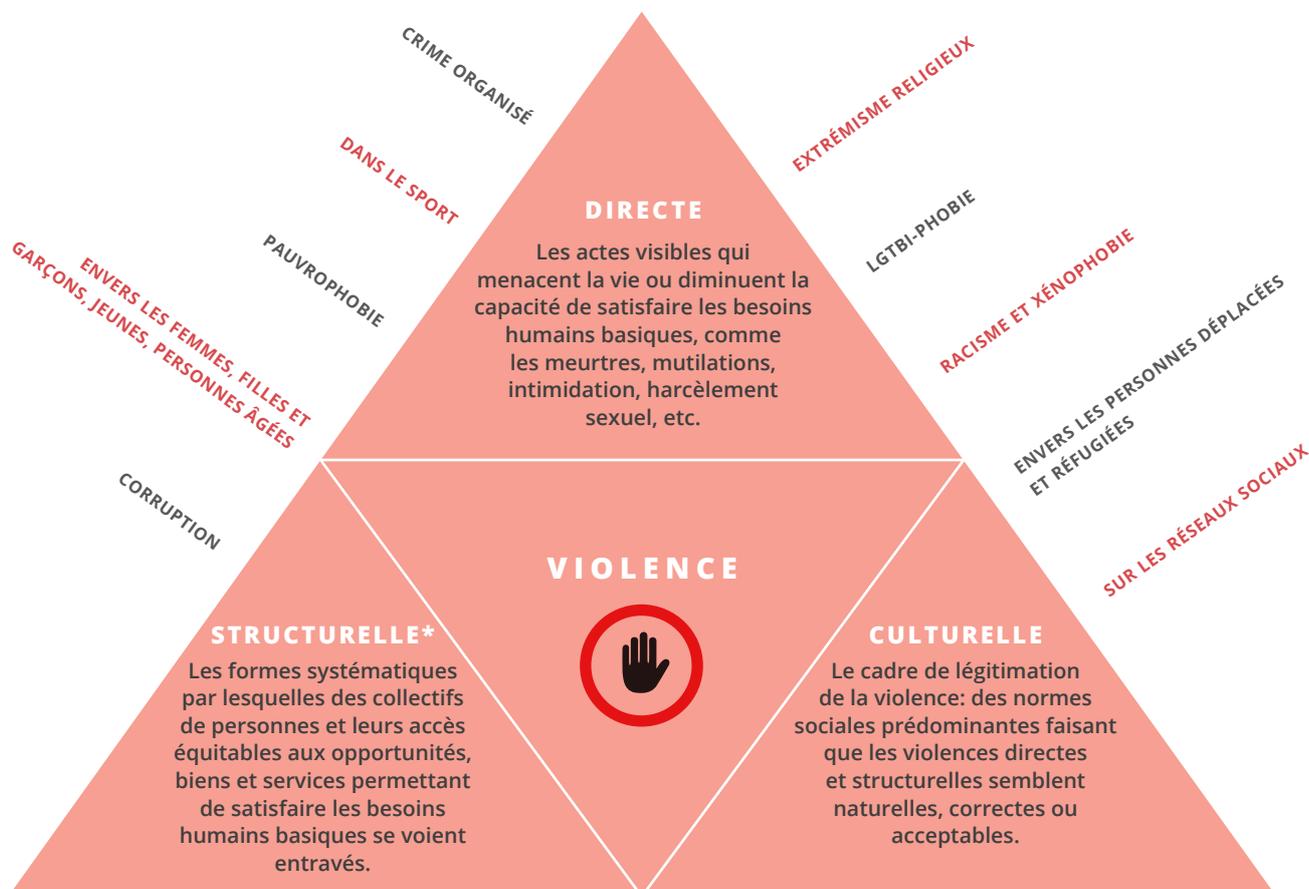
Il existe un processus d'articulation et rétroalimentation entre différentes échelles de violence de genre, de la violence domestique ou intrafamiliale à l'échelle urbaine et métropolitaine: agressions, harcèlement sexuel, criminalité et viols ont lieu dans les foyers et aussi dans les moyens de transport, les rues, places et autres espaces publics.

Au-delà de qui en souffre directement, les métropoles en tant que collectivités

se définissent aussi par l'importance qu'atteint la violence au jour le jour, parvenant à se normaliser dans les relations économiques, sociales, culturelles et politiques, et à se traduire directement dans le quotidien d'une métropole. La population, en particulier les femmes, en vient ainsi à limiter constamment ses déplacements et sa relation quant aux espaces publics, adaptant ses itinéraires, parcours et horaires en fonction du risque de subir des violences.

Types de violences interreliées

Source : Galtung, 1990



*La violence structurelle se centre sur la négation des besoins non seulement de façon formelle (par exemple, les structures légales qui imposaient la marginalisation dans l'apartheid en Afrique du Sud), mais également n'ayant pas de cadre légal (par exemple, l'accès limité à l'éducation de groupes marginalisés).

Vers un diagnostic des violences au sein des métropoles

Un diagnostic des conditions qui reproduisent les violences requiert une connaissance exhaustive non seulement des spécificités de chaque territoire, mais aussi des dynamiques globales qui les traversent

Les métropoles concentrent et reproduisent beaucoup des violences s'exprimant de manière spécifique dans les espaces urbains mais répondant souvent à des dynamiques globales. Afin d'offrir des réponses appropriées aux diverses violences urbaines, il est fondamental de connaître les dynamiques et structures générant les conditions qui en permettent sa reproduction.

Les interactions entre les trois types de violences mentionnés dans la section antérieure indiquent que nous faisons face à des processus à caractère multidimensionnel qui requièrent des réponses tout aussi multidimensionnelles, en cohérence avec la vision du paradigme émergeant de développement durable reflété dans les agendas internationaux les plus récents, comme le Nouveau Programme pour les Villes et l'Agenda 2030, qui propose entre ses Objectifs de Développement Durable, le besoin de "faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous et toutes, sûrs, résilients et durables" (ODD 11) et "promouvoir l'avènement de sociétés justes, pacifiques et inclusives" (ODD 16). L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations Unies ont souligné que les États membres doivent travailler à maintenir la paix lors de

toutes les étapes du conflit et dans toutes ses dimensions. Le rapport du Secrétaire général sur la Consolidation et pérennisation de la paix (2018) a situé au même niveau l'action préventive que la consolidation et le maintien de la paix après le conflit. Le rapport considère le développement de démarches participatives impliquant la société civile et les communautés locales comme fondamental pour la construction de la paix ainsi que la prévention de l'extrémisme violent et la mise en place de conditions propices pour diminuer le terrorisme.

La réalisation d'un diagnostic propre ancré sur la spécificité de chaque territoire requiert une connaissance exhaustive de celui-ci, mais renvoie également à examiner les dynamiques globales qui les traversent. Nous identifions, dans le monde entier, l'existence de villes globales définissant les réalités métropolitaines d'inégalités et d'exclusions, soumises aux tensions dominant le monde globalisé, caractérisées par le capital financier et la révolution technologique. L'économie échappe aux logiques étatiques et se développe dans un contexte globalisé.

Selon Sassen (2005), l'affaiblissement des états comme unité spatiale, dû à la privatisation et à la dérégulation associées à la consolidation de la globalisation,

génère les conditions faisant émerger de nouvelles unités ou échelles spatiales. Entre celles-ci, se trouvent spécialement les centralités urbaines et périphéries qui territorialisent les contradictions de notre époque. Les processus par lesquels se produisent les *ré-ancrages* territoriaux dans les villes globales sont décrits par Sassen comme des expulsions s'exprimant par l'évacuation des espaces urbains habités afin de favoriser des affaires financières temporaires, qui vident et rompent le centre des villes en tant qu'espaces habités par les communautés. Le résultat est connu pour les inégalités croissantes, ce que De Sousa appelle exclusions abyssales et qui caractérisent les métropoles.

Ces structures de concentration de richesse et de croissance de l'inégalité sont clés pour le maintien et la reproduction des violences urbaines. Toujours d'après De Sousa (2018), les inégalités sont, au final, des inégalités de pouvoir qui, à notre époque, se caractérisent par trois facteurs de domination: capitalisme, colonialisme et patriarcat. C'est ainsi que s'établissent simultanément et respectivement, l'exploitation du travail rémunéré par les relations entre êtres humains formellement égaux, la relation hiérarchique entre groupes humains pour une raison supposément naturelle (qu'il s'agisse de la race, caste, religion ou ethnie), et la relation de pouvoir basée sur la supposée infériorité d'un sexe ou d'une orientation sexuelle.

Ces trois relations de pouvoir reproduisent de manière systématique une violence structurelle qui s'accompagne d'effets narratifs qui, en justifiant les inégalités, la ségrégation socio-spatiale et en naturalisant la position sociale,

rendent symboliquement légitime l'exercice de la violence et finissent par se cristalliser en violences directes affectant une grande quantité de personnes.

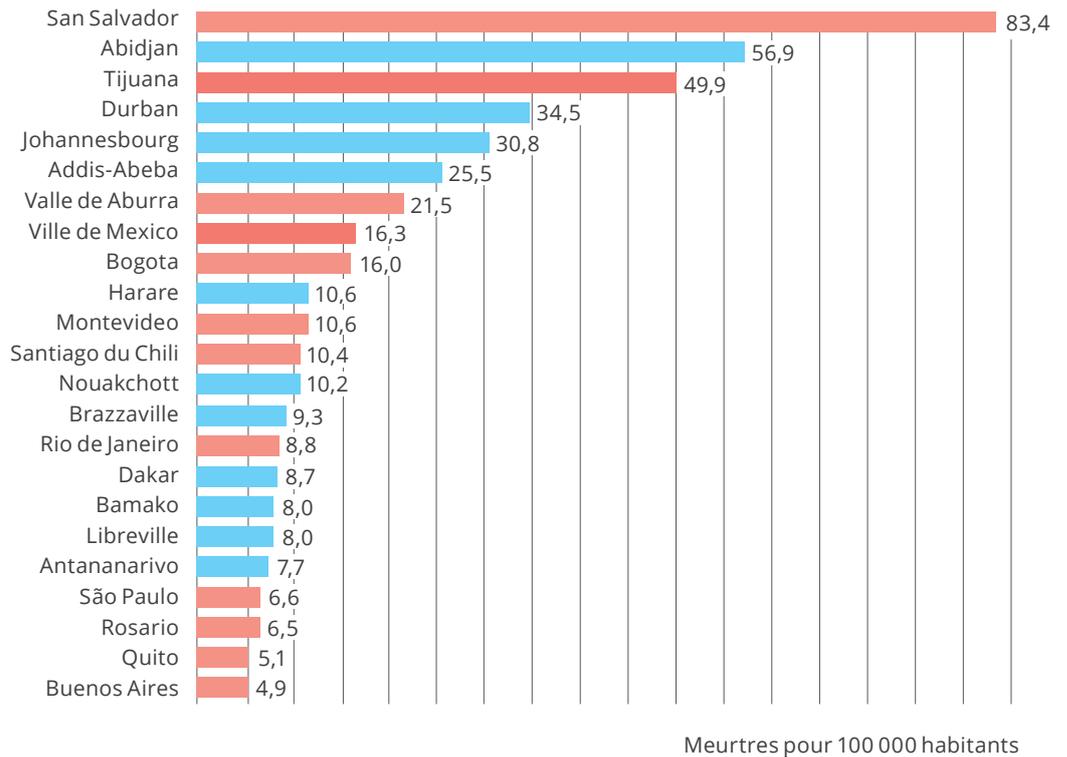
En effet, l'importante extension de la ville dûe à la croissance des périphéries se produit à un rythme effréné, accentuant la localisation périphérique d'une immense population et ayant de grandes difficultés pour accéder aux services publics basiques tels qu'hôpitaux et écoles. Ceci signifie qu'un grand nombre de personnes habitent au sein d'un ensemble croissant de ghettos, situation qui transforme leur fragmentation en vulnérabilité et désintégration. Et ainsi, le modèle centre-périphérie fonde la ségrégation socio-spatiale. Les personnes les plus affectées par les processus de précarisation, appauvrissement et marginalisation expriment habituellement leur mal-être par des mobilisations sociales. En cas d'absence de moyens adéquats et de capacité organisationnelle pour l'action collective, elles s'expriment par des actes violents ou délictueux, entraînant la rétroalimentation sans fin du cycle de violence: à nouveau, les actions violentes des collectifs considérés défavorisés engendrent une réponse qui renforce les "raisons" d'augmenter les dispositifs de domination qui maintiennent la sécurité des élites ainsi que leurs intérêts.

Les données mises à disposition par l'étude comparée de Metropolis de 67 membres de l'association, indiquent l'étroite relation entre violence et inégalités dans les métropoles. 23 des métropoles ayant le taux le plus élevé d'homicides sont des métropoles latino-américaines et africaines ayant des indices d'inégalité élevés:

Les structures de concentration de richesse et de croissance de l'inégalité qui caractérisent les métropoles sont clés pour le maintien et la reproduction des violences urbaines

Taux de meurtres en métropoles latino-américaines et africaines

Source : *indicators.metropolis.org*



La perspective de genre appliquée à l'urbanisme s'avère très utile pour lutter contre les inégalités qui génèrent des violences

Les villes doivent reconnaître les fractures et lutter contre les formes de domination existantes. Il est ainsi possible de désapprendre des croyances préconçues (violence culturelle) qui perpétuent des structures basées sur l'inégalité (violence structurelle) et qui menacent la paix et le vivre-ensemble (violence directe).

En s'appuyant sur le concept de droit à la ville d'Henri Lefebvre, la solution passe par démarchandiser l'espace public, lutter contre les inégalités générant des violences et établir des espaces de vivre-ensemble. Dans cette optique, la perspective de genre appliquée à l'urbanisme s'avère très utile dans la mesure où elle incorpore avec la même importance, les visions, besoins et problématiques

de toute la population. Ainsi, dans le processus de construction et restauration des espaces publics de vivre-ensemble, en plus de la vision "blanc-bourgeois-homme-adulte", les visions des femmes, enfants filles et garçons, personnes âgées, personnes avec un handicap physique ou intellectuel, de classes socio-économiques diverses et d'identités et orientations variées seront incluses.

Avec cette perspective, de nouvelles formules démocratiques peuvent se consolider, basées sur la participation citoyenne ("démodiversité", selon De Sousa), de manière que la gestion de la cohabitation et de l'espace public résulte de la population dans toute sa diversité.

Défis et espoirs de l'émergence

Comprendre les violences comme un problème tenant exclusivement de la sécurité c'est prendre une partie -la symptomatique- pour le tout, dont les lignes de réponse ne feraient qu'approfondir la brèche des inégalités

Si d'un côté le diagnostic des violences des métropoles expose la fragilité de notre propre existence, d'un autre côté il nous aide à comprendre que ces violences résultent de liens de causalité entre fractures socio-économiques souvent très profondes. Les êtres humains sont vulnérables, ils naissent et grandissent en dépendant les uns/ unes des autres.

Aborder la violence et les conflits dans les grandes villes passe par inverser les contradictions d'un modèle territorial basé sur la fragmentation de la métropole qui affectent les individus sévèrement marginalisés. C'est le cas des populations plus pauvres, "centrifugées" vers les périphéries, prisonnières des activités du secteur du travail informel, des difficultés de mobilité en fonction de la distance aux centres de travail, du prix du sol et du logement, et de la défaillance des systèmes de transport public.

Les métropoles doivent donc réaliser des diagnostics sur les violences présentes qui les traversent, en les considérant comme des phénomènes multi-causaux et multi-dimensionnels afin de déployer des réponses cohérentes. Comprendre les violences comme un problème tenant exclusivement de la sécurité c'est prendre une partie -la symptomatique- pour le tout, dont les lignes de réponse ne feraient qu'approfondir la brèche,

renforçant les murs de séparation entre groupes et espaces métropolitains, qui seraient à nouveau criminalisés et culpabilisés. Dans ce sens, les métropoles peuvent combiner des actions pour lutter contre les violences urbaines à trois niveaux différents: la réalisation de diagnostics, les actions en matière d'éducation pour la paix et l'implémentation de politiques et d'initiatives pour le vivre-ensemble.

Elaboration de diagnostics sur les violences métropolitaines

Les études et diagnostics sur les violences constituent une importante contribution pour la configuration des métropoles et pour l'élaboration des planifications métropolitaines. Les approches basées sur des données et preuves ont contribué à produire des connaissances et créer des stratégies de prévention (ONU Femmes, 2014), avec des résultats plus durables que les stratégies centrées sur la coercition. Les diagnostics sur les violences métropolitaines doivent aborder:

- Les diverses formes de manifestation des violences dans le quotidien des personnes habitant les villes, en prenant compte les comportements et les structures sociales dans les systèmes urbains. De nombreuses violences invisi-

bilisées ou naturalisées existent dans les métropoles et doivent être dévoilées par les diagnostics.

- Les conséquences pour le développement humain liées aux situation d'exclusion abyssale et à la création de sujets jetables, en incorporant une analyse des violences structurelles et de leurs relations avec les expressions de violence directe présente au sein des métropoles.
- Les dégâts causés par les violences, comme la fracture sociale, économique, environnementale et culturelle qui se produit dans l'entourage de la métropole. Pour ça, il faut donc prévoir les conséquences de la reproduction des violences d'une perspective multidimensionnelle dans les métropoles

L'éducation, une réponse pour le vivre-ensemble et la paix

La violence n'est pas une caractéristique ni une condition inhérente de l'espèce humaine, c'est pour cela qu'elle peut être réduite et évitée. Les personnes habitant une société pacifique savent qu'elles peuvent résoudre leurs inquiétudes et avoir des opportunités sans faire usage de la violence.

De nombreuses métropoles commencent à accumuler des expériences intéressantes en matière de vivre-ensemble et de lutte contre les violences. Depuis le 1er Forum mondial sur la violence urbaine et l'éducation pour la paix et la cohabitation, qui a eu lieu à Madrid en 2017, les gouvernements locaux mettent en évidence le profond fléau que représentent les violences urbaines.



Foto: Diario de Madrid, Wikimedia Commons

Des stratégies et outils permettant aux personnes de résoudre conflits, confrontations et frustrations de manière pacifique sont indispensables et doivent être dotées de mécanismes pour qu'un monde sans violence soit possible.

Toutes les métropoles du monde ont des entités sociales et réseaux de solidarité dont le travail se concentre sur la prévention des violences, et qui agissent pour les groupes et les collectifs les plus vulnérables. L'ensemble des actions réalisées par ces entités, allant de l'assistance jusqu'à l'autonomisation en passant par le soutien économique et éducatif, l'attention psychologique et l'orientation et formation professionnelle, la rencontre ludique et interculturelle, etc., constituent une immense

cartographie de richesse métropolitaine qui doit être connue, reconnue et promue institutionnellement.

Les cartographies d'initiatives promues par les groupes et entités locales forment une contribution indispensable pour les stratégies métropolitaines pour la paix qui incluent des interventions à plusieurs niveaux, en commençant par les interventions sociales de proximité qui, si elles sont coordonnées dans l'ensemble du territoire métropolitain, peuvent atteindre des résultats efficaces de prévention, atténuation et diminution de la violence.



Le Forum mondial sur la violence urbaine et l'éducation pour la paix et la cohabitation, qui a eu lieu à Madrid en 2017 et 2018 et dont la prochaine édition est prévue pour 2021 dans la Ville de Mexico, est né avec l'objectif de lutter contre la violence et promouvoir la cohabitation et la paix au niveau métropolitain. Parmi les résultats de ces rencontres, ressortent la création de diagnostics sur les violences appliqués au contexte des métropoles participantes, la cartographie des initiatives d'éducation pour la cohabitation et la paix dans de nombreuses villes ibéro-américaines, le livre *Ciudades de Paz* (Villes de Paix), et l'Accord pour un Agenda des Villes pour la Cohabitation et la Paix à travers duquel les organismes participants se sont engagés à lutter contre les violences interpersonnelles, combattre le racisme, la xénophobie et autres formes d'intolérance, et combattre la corruption et le crime organisé.



losmadriles.org



civics.cc



Source:
Bibliothèque Digitale AECID

Politiques et initiatives pour le vivre-ensemble

Le vivre-ensemble va au-delà de la sensibilisation citoyenne et des politiques de sécurité. Le vivre-ensemble se base sur la pratique concrète de savoir être en contact, tout en gérant les différences de façon pacifique et créative. Les politiques municipales et leurs corrélats dans le domaine métropolitain peuvent transversaliser les valeurs de vivre-ensemble, respect mutuel et concertation d'intérêts autour de valeurs partagées comme la démocratie, l'équité, la tolérance et la résolution pacifique de conflits.

L'approche compréhensive des violences métropolitaines appelle à incorporer

dans l'ensemble de politiques et plans métropolitains les principes pour démanteler les violences dans leur triple dimension (structurelle, culturelle et directe). Pour cela, il est important de profiter d'éléments comme les nouvelles technologies de l'information et de communication, qui permettent la production et transmission d'information fiable avec célérité, afin de disposer efficacement de ressources et expériences proches des populations. Par exemple, réunir et mettre en valeur les projets entre les divers collectifs sociaux et culturels des quartiers contribue à générer un nouveau cadre de relations de vivre-ensemble et à prévenir des attitudes discriminatoires et intolérantes.

Depuis 2013, le gouvernement métropolitain de Séoul a promu des environnements sûrs pour les femmes au sein de ses 25 districts par le déploiement de la politique "Women's Safety Metropolitan City", actuellement dans sa version 3.0. La métropole adopte une perspective multisectorielle qui parie sur l'utilisation d'applications mobiles et inclut différents acteurs urbains, corps de sécurité et membres de la communauté, qui font partie d'une large stratégie visant à mettre un terme à la violence contre les femmes et les filles, et qui inclut aussi des initiatives pour augmenter la prise de conscience.



Photo : Gouvernement Métropolitain de Séoul

eKhaya est une zone résidentielle du district de Hillbrow, situé dans le centre de Johannesburg, historiquement connu pour ses taux élevés de chômage, pauvreté, crimes et densité de population.

En 2004, eKhaya a été désignée par le gouvernement de la ville comme zone pilote d'un programme de régénération urbaine comptant sur le soutien de la société de logement de la ville, d'entreprises locales et de la population.

Impulsée par une forte mobilisation communautaire, la régénération du quartier de eKhaya a influencé l'amélioration du taux de violence non seulement dans le district mais aussi dans d'autres zones de la ville.



Photo : Ville de Johannesburg

Ces derniers temps, un élément a été considéré crucial pour l'élaboration de plans et politiques urbaines. Il s'agit de la participation citoyenne active à l'identification de problèmes, l'élaboration de propositions pour les résoudre et l'implémentation de plans et politiques, même celles qui traditionnellement ont été les plus importantes pour le développement urbain (planification urbanistique, distribution de l'usage des sols, régulations commerciales ou promotion touristique). Favoriser la participation de la population et des organisations sociales dans les processus de prise de décision, planification et suivi de poli-

tiques dans le domaine local, renforce la gouvernance métropolitaine et la transparence.

Il est nécessaire de visibiliser l'existence d'un cadre de valeurs partagé qui met au centre de l'action politique métropolitaine le respect et la défense des droits humains, l'État de Droit et le respect des différences. Pour cela, il est nécessaire de parier sur l'éducation aux valeurs, le vivre-ensemble, la paix et l'autonomisation de la jeunesse comme éléments fondamentaux pour combattre les violences. Le discours public institutionnel et la construction d'identités

métropolitaines se forment à partir de la garantie que les habitant·es jouissent d'égalité de droits (économiques, sociaux et culturels) et d'opportunités pour l'accès aux biens et services publics de qualité dans le domaine de la santé, l'éducation et la justice.

Ainsi, les métropoles axent leur action politique et leurs stratégies sur la promotion de la tolérance et le respect pour la diversité, en promouvant le vivre-ensemble et impulsant des politiques de soins orientées à la réduction de la "vulnérabilité construite" et pour garantir le respect des droits humains.

Le réseau BCN anti-rumeurs de **Barcelone** est une initiative de sensibilisation et formation ayant pour but d'en finir avec les stéréotypes et rumeurs qui entravent l'interculturalité et génèrent des violences, comme des contre-vérités entraînant la méfiance, des comportements racistes et des pratiques discriminatoires. Impulsé par la mairie de la ville, le réseau connecte programmes et équipements municipaux et compte sur la participation de plus de 400 entités et organisations de la société civile, en plus de personnes à titre individuel. L'initiative s'est établie comme une référence internationale puisqu'elle a transformé la cohésion sociale en tâche partagée par toute la population. Plus de 11000 personnes ont déjà participé à des activités spécifiques et plus de 1000 agent·e·s anti-rumeurs ont été formé·e·s, en pariant sur la construction d'un modèle interculturel de ville basé sur l'équité, le vivre-ensemble et la diversité.



Photo : Mairie de Barcelone



Photo : Redacción Últimas Noticias, Wikimedia Commons

La promotion et déploiement de politiques et initiatives métropolitaines doit incorporer la perspective de genre, en constituant un engagement matériel efficace dans le développement d'une politique locale à perspective féministe. Cependant, il est nécessaire de combiner cet objectif de transversalisation du genre avec des mesures spécifiquement dirigées à éradiquer la violence machiste envers les femmes et qui existe autant dans la sphère privée que dans l'espace public. Il existe des expériences remarquables liées à l'usage de l'espace et du transport public.

Face à l'insécurité manifeste des femmes et filles dans le transport public de la ville, la Municipalité du district métropolitain de **Quito** impulse l'initiative "Bájale al acoso", qui permet depuis 2017 de dénoncer les cas de violence sexuelle en temps réel de façon libre et confidentielle. Par le biais de messages envoyés par téléphone portable, une victime ou témoin d'une situation de violence dans le transport public peut avertir le centre de contrôle et le personnel spécialisé dans la matière. Cela permet d'évaluer les cas de façon individualisée et d'informer le/la conducteur·rice de l'autobus, qui active un message d'alerte dans le moyen de transport où des situations de harcèlement ont lieu, débouchant sur des sanctions et réduisant les pratiques discriminatoires.

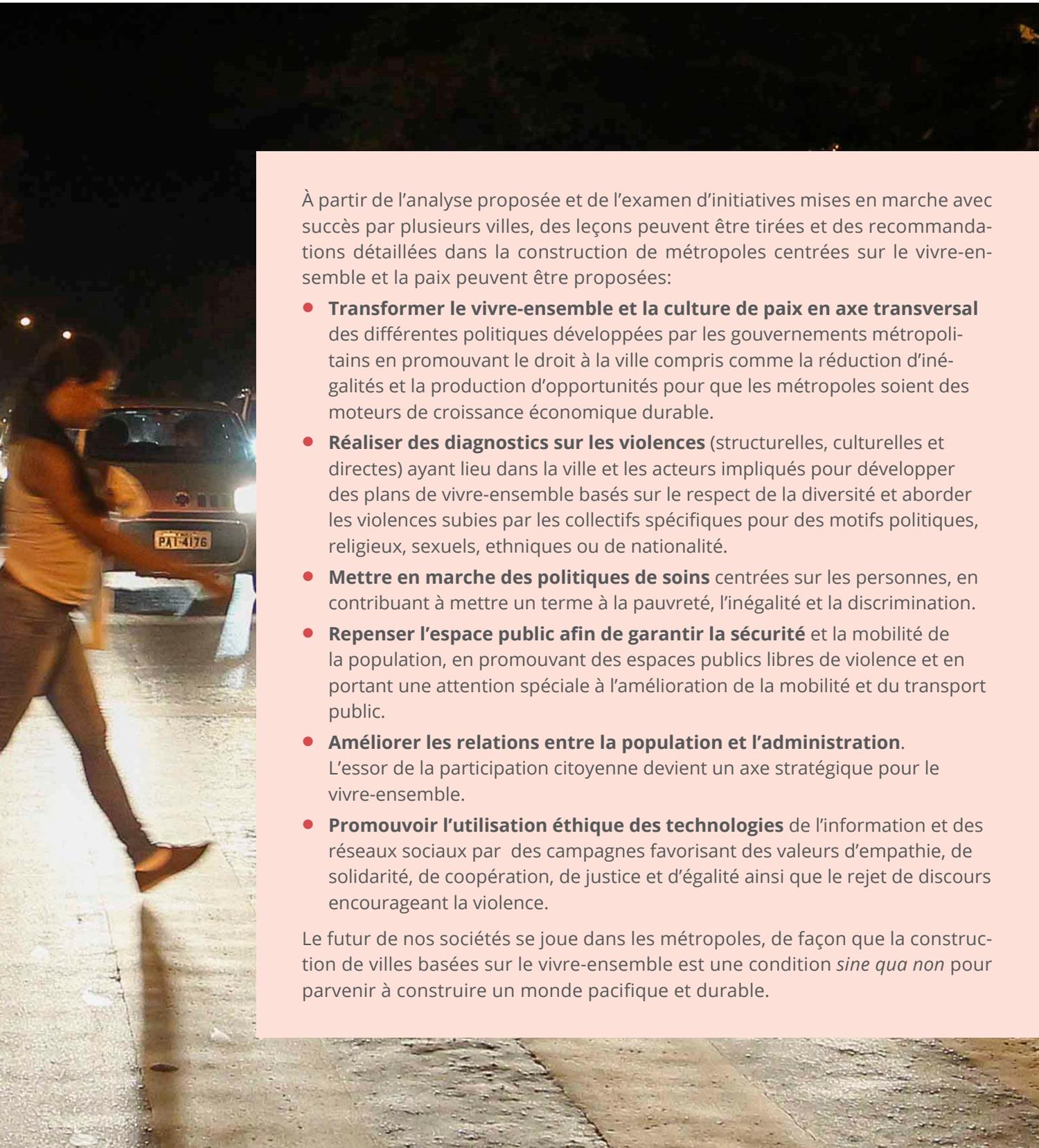


Recommandations

Les actions violentes dans nos villes manifestent des vulnérabilités insoupçonnées. Le paradigme de la sécurité humaine montre que les êtres humains sont profondément interconnectés dans un monde global où les principales menaces résultent du manque de développement humain, d'éducation, de santé, d'inégalités économiques et du manque de respect des droits humains.

Une société mûre et démocratique doit envisager comme un de ses axes stratégiques, la conception de politiques qui éradiquent les habitudes de violence et sensibilisent sa population au fait que la violence est la plus grande expression possible d'inhumanité. Il est indispensable de posséder des programmes développant des stratégies et techniques permettant aux personnes de résoudre les conflits, les confrontations et les frustrations de manière pacifique, en les dotant de mécanismes rendant possible un monde sans violence. La transformation des cultures générant des violences en cultures de paix est un travail fondamental pour les gouvernements locaux et passe par la stimulation de politiques discréditant la légitimation et le recours à la violence.

La violence est évitable. Face à des perspectives la considérant intrinsèquement liée à la condition humaine et à la vie en société, il faut, pour l'éradiquer, une volonté politique et un engagement clair sur l'éducation. Des stratégies et outils permettant aux personnes de résoudre conflits, confrontations et frustrations de manière pacifique sont indispensables. Pour avancer vers des métropoles pacifiques, il faut prioriser le vivre-ensemble, construire une ville habitable, solidaire et inclusive, promouvoir l'économie durable, l'emploi de qualité, et établir des gouvernements démocratiques, transparents et efficaces.



À partir de l'analyse proposée et de l'examen d'initiatives mises en marche avec succès par plusieurs villes, des leçons peuvent être tirées et des recommandations détaillées dans la construction de métropoles centrées sur le vivre-ensemble et la paix peuvent être proposées:

- **Transformer le vivre-ensemble et la culture de paix en axe transversal** des différentes politiques développées par les gouvernements métropolitains en promouvant le droit à la ville compris comme la réduction d'inégalités et la production d'opportunités pour que les métropoles soient des moteurs de croissance économique durable.
- **Réaliser des diagnostics sur les violences** (structurelles, culturelles et directes) ayant lieu dans la ville et les acteurs impliqués pour développer des plans de vivre-ensemble basés sur le respect de la diversité et aborder les violences subies par les collectifs spécifiques pour des motifs politiques, religieux, sexuels, ethniques ou de nationalité.
- **Mettre en marche des politiques de soins** centrées sur les personnes, en contribuant à mettre un terme à la pauvreté, l'inégalité et la discrimination.
- **Repenser l'espace public afin de garantir la sécurité** et la mobilité de la population, en promouvant des espaces publics libres de violence et en portant une attention spéciale à l'amélioration de la mobilité et du transport public.
- **Améliorer les relations entre la population et l'administration.** L'essor de la participation citoyenne devient un axe stratégique pour le vivre-ensemble.
- **Promouvoir l'utilisation éthique des technologies** de l'information et des réseaux sociaux par des campagnes favorisant des valeurs d'empathie, de solidarité, de coopération, de justice et d'égalité ainsi que le rejet de discours encourageant la violence.

Le futur de nos sociétés se joue dans les métropoles, de façon que la construction de villes basées sur le vivre-ensemble est une condition *sine qua non* pour parvenir à construire un monde pacifique et durable.



Bibliographie

- Barrero, A. (coord.), *Ciudades de Paz; Foro Mundial sobre las Violencias Urbanas y Educación para la Convivencia y la Paz*, AIPAZ, Madrid, 2017.
- De Sousa Santos, B., "Las ciudades en la encrucijada entre la Paz democrática y las exclusiones abismales", Barrero, A. (coord.), *Ciudades de Paz*, AIPAZ, Madrid, 2017.
- De Sousa Santos, B., "Epistemología del sur", *Geograficando*, vol. 14, núm. 1, 2018.
- Fancourt, D. y S. Finn, 'What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? A scoping review', *Health Evidence Network synthesis report num. 67*, World Health Organization, 2019.
- Galtung, J., 'Violencia cultural', *Journal of Peace Research*, vol. 27, núm. 3., 1990.
- Lefebvre, H., *Le droit à la ville*, Paris, Anthropos, 1968.
- Metropolis, *¿Las metrópolis tienen género?* 2019 (disponible en <https://www.metropolis.org/sites>)
- Metropolis, Mujeres y Ciudades Internacional (WICI), *Seguridad y espacio público: mapeo de políticas metropolitanas con visión de género*, 2018, <https://www.metropolis.org/sites>
- Moschella, E.A. y V.L. Banyard, 'Action and Reaction: The Impact of Consequences of Intervening in Situations of Interpersonal Violence', *Journal of Interpersonal Violence*, 2018.
- ONU Mujeres, *Poner fin a la violencia contra mujeres y niñas*, 2014 (disponible en <https://www.unwomen.org/-/media/h>)
- Organización Mundial de la Salud, *Violence Info* (disponible en <https://apps.who.int/violence-info/>)
- Organización Mundial de la Salud, *10 facts about violence prevention* (disponible en <https://www.who.int/features/factfiles/violence/>)
- Pascual, J.M., *Gentrificación y pauperización de las metrópolis*, 2018 (disponible en <https://www.metropolis.org/sites>)
- Sassen, S., 'The Global City: introducing a concept', *Brown Journal of World Affairs*, vol. 11, núm. 2, 2005.
- Sassen, S., *Expulsiones: brutalidad y complejidad en la economía global*, Katz, 2015.

À propos des auteurs



**Pablo José
Martínez Osés**

Doctorat en sciences politiques et relations internationales avec une maîtrise en études latino-américaines contemporaines. Martínez Osés a 25 ans d'expérience dans la coopération internationale, la gestion de programmes de développement complets et la réalisation d'études et de recherches. En tant que professeur d'université spécialisé dans les sciences politiques et les relations internationales, il a coordonné et promu des initiatives sociales de mobilisation et de participation sociale dans les réseaux d'organisations sociales transnationales. Il a travaillé comme conseiller en matière de coopération internationale pour la mairie de Madrid et a été directeur général de l'Union des capitales ibéro-américaines (UCCI). Il est également membre du collectif La Mundial.



**Felipe Llamas
Sánchez**

Sociologue, Master en politique territoriale et urbaine. Depuis 1994, Llamas Sánchez se concentre sur l'élaboration de politiques publiques et l'action internationale au sein du gouvernement local. Directeur et gestionnaire de plusieurs programmes européens. Dans le cadre de l'ONU, il collabore à l'Initiative ART du PNUD et est consultant pour ONU Habitat. Il est membre du Conseil international du Forum social mondial et chef de cabinet de Manuela Carmena au Conseil municipal de Madrid (2015-19). Etre auteur d'un certain nombre d'études, d'articles et de publications; il est actuellement professeur associé à l'Université Carlos III de Madrid et conseiller du groupe municipal Más Madrid. Il est l'associé fondateur de PHARE Territorios Globales.



**Arnau Gutiérrez
Camps**

Diplôme en sciences politiques et administration publique (UAB, Birmingham) avec une maîtrise (Georgetown) et un diplôme d'études avancées en relations internationales (UAB). Il a reçu diverses bourses de recherche et d'études, telles que la bourse d'excellence de la Fondation Rafael del Pino. Gutiérrez Camps est actuellement professeur agrégé de relations internationales à l'Université Carlos III de Madrid et est chef du département des alliances et réseaux internationaux à la mairie de Madrid. Il a précédemment travaillé à la Direction des relations internationales de la province de Barcelone et en tant qu'expert évaluateur à la Commission européenne pour le programme Horizon 2020. Il a développé des recherches sur les relations internationales, la coopération et la gouvernance à plusieurs niveaux, en collaboration avec divers groupes de réflexion et organisations internationales.

Les informations et opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion institutionnelle de l'Association mondiale des grandes métropoles (Metropolis). Le Secrétariat général de Metropolis ni aucune personne agissant au nom de l'association ne peuvent être tenus responsables de l'utilisation faite des contenus de cet oeuvre.

Cette oeuvre est sous licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Pour accéder à une copie de cette licence, merci de vous rendre à l'adresse suivante : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0>





Cette publication contribue à l'implémentation des Objectifs de Développement Durable (ODD) suivants :



Secrétariat Général

Avinyó, 15. 08002 Barcelona (Espagne)
Tel. +34 93 342 94 60
metropolis@metropolis.org
metropolis.org



#MetroGovernance